



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

L'habitat fortifié à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif central (Ardèche, Loire, Rhône)

Projet collectif de recherche (2013)

Fabien Delrieu, Pierre Dutreuil et Fanny Granier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15015>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fabien Delrieu, Pierre Dutreuil et Fanny Granier, « L'habitat fortifié à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif central (Ardèche, Loire, Rhône) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15015>

Ce document a été généré automatiquement le 20 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

L'habitat fortifié à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer sur le versant oriental du Massif central (Ardèche, Loire, Rhône)

Projet collectif de recherche (2013)

Fabien Delrieu, Pierre Dutreuil et Fanny Granier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Ce programme, initié en 2012, concerne l'étude de l'habitat fortifié dans la partie rhône-alpine du Massif Central qui constitue également son flanc oriental (départements de l'Ardèche, de la Loire et du Rhône). Le cadre chronologique concerne l'ensemble de l'âge du Bronze et du premier âge du Fer, depuis l'étape initiale du Bronze ancien jusqu'à La Tène A1 comprise. L'intégralité des sites fortifiés de manière visible (rempart) ou naturelle (topographie) et possédant une attribution chronologique avérée ou potentielle à l'âge du Bronze ou au premier âge du Fer a constitué le corpus de base en préambule de l'étude. Au final, 68 sites constituent actuellement le corpus d'étude après les travaux de vérification et de prospection menés en 2012 et 2013.
- 2 Depuis 2012, un important travail de relevés sur le terrain a été entrepris. Pour pallier une lacune documentaire considérable, trente sites ont bénéficié en 2012 et 2013 de relevés topographiques complets. L'effort a porté principalement sur les secteurs les moins bien documentés, à savoir les départements de la Loire et du Rhône et le nord du département de l'Ardèche.
- 3 Le dépouillement de la documentation ancienne a permis de reprendre l'étude de plusieurs sites à l'intérêt scientifique évident. Ainsi, Fanny Granier a étudié la

documentation correspondant au site du Châtelard de Courzieu (Rhône) en reprenant les minutes de fouilles anciennes et en étudiant de manière exhaustive le mobilier céramique issu de ces opérations afférentes. Trois occupations correspondant au Bronze final I, au Bronze final IIIa et au Hallstatt moyen et/ou final ont pu être mises en évidence dans l'emprise du site. Le lieu-dit le Pic de la Violette à Périgneux (Loire) a également fait l'objet d'une reprise complète par Pierre Dutreuil dans le cadre de son master 1 (le premier âge du Fer dans le département de la Loire). Les minutes de fouille de J.-P. Thévenot ont ainsi été dépouillées et synthétisées, et le mobilier hallstattien issu de ces fouilles, dessiné et étudié. Une occupation attribuable au Hallstatt moyen et/ou final a ainsi pu être caractérisée sur la partie sommitale du site.

- 4 L'année 2013 a été majoritairement consacrée à une importante activité de terrain. Deux zones ont fait l'objet de prospections alliant découverte de sites fortifiés inédits et vérification et cartographie de sites déjà référencés par la Carte archéologique nationale. La première zone a été prospectée par Bastien Dubuis (Inrap, GEN) dans les environs de Thizy (69), de part et d'autre de la limite départementale entre le Rhône et la Loire. Cette région du Haut Beaujolais, qui constituait jusqu'à présent un véritable désert archéologique, a finalement révélé la présence d'une douzaine de fortifications (enceintes principalement) potentiellement attribuables à la période protohistorique. La seconde zone de prospection correspondait au massif de la Dent de Rez en Ardèche méridionale, sur les communes de Saint-Remèze, Gras, Vallon-Pont d'Arc et Lagorce. Ce secteur a été prospecté par Lucile Brunaux dans le cadre d'un master 1 soutenu avec succès à l'université de Clermont-Ferrand 2 Blaise Pascal. Douze sites dont trois sont inédits ont constitué son corpus d'étude.
- 5 Quatre sites déjà référencés dans le corpus établi en 2012, puis 2013, ont de plus fait l'objet de sondages archéologiques.

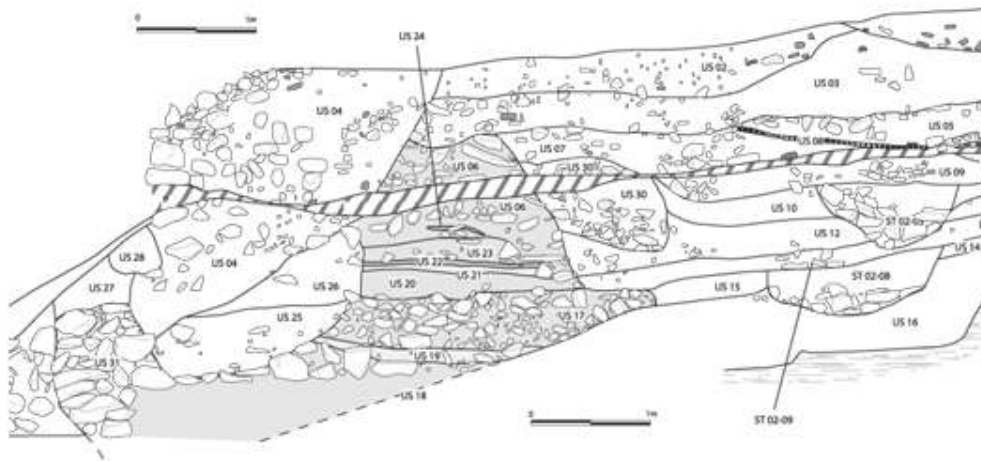
Soyons, le Malpas (Ardèche)

- 6 Le promontoire du Malpas à Soyons (Ardèche) est une éminence karstique de la région de Valence qui surplombe directement le cours du Rhône sur sa rive ardéchoise. Le site couvre une surface d'environ 2 ha. Il est bordé par d'imposantes falaises sur ses flancs nord, est et ouest. Le côté sud, moins marqué topographiquement, a été barré par un système fortifié réutilisé à de multiples reprises jusqu'au XVIII^e s. La partie interne du site, actuellement classée zone naturelle, est caractérisée par de forts pendages et par la présence de terrasses agricoles dont la phase de fonctionnement évolue entre la fin du Moyen Âge et l'époque contemporaine.
- 7 Par la suite, le promontoire est réoccupé et fortifié de manière intense au cours du Hallstatt final avec la mise en place d'une fortification sur le flanc méridional du plateau. Ce rempart/terrasse est fondé sur le niveau d'érosion correspondant à l'US 16 du sondage n° 2. Il est constitué de deux parements aménagés à l'aide de blocs de calcaire locaux. Sa masse interne est composée de quelques blocs de la même roche liés avec un important apport de limon loessique, d'origine locale également. Un niveau de circulation a été aménagé sur la partie sommitale de la courtine par l'apport d'un plaquage d'argile et de lœss induré. La rubéfaction de la partie sommitale de ce sol atteste d'une phase de combustion marquée, qu'il est, pour l'heure, impossible de caractériser d'un point de vue spatial et fonctionnel. Des niveaux d'occupation contemporains de système défensifs se développent en arrière selon deux étapes bien distinctes. Le mobilier associé à ces séquences stratigraphiques permet d'attribuer cette

occupation à une phase évoluant entre la fin du VI^e et la fin du V^e s. av. J.-C. (chronologie restant à affiner, étude en cours). Quelques structures domestiques (segment de solin et de fossé, foyers et fosses) ont pu être attribuées à cette séquence chronologique. L'assemblage céramique mis au jour est marqué par une proportion très majoritaire de récipients non tournés d'origine locale et par quelques tessons correspondant à des productions tournées méridionales : amphores massaliètes, céramique peinte à pâte claire et grise monochrome principalement (Bellon, Perrin 1990 et 1992). Un dé en os associé au niveau d'occupation le plus récent de la séquence (sondage n° 2, US 11) vient également compléter le très faible corpus d'objets de ce type documentés en Gaule centrale et méridionale pour le V^e s. av. J.-C.

- 8 La partie interne du site semble également occupée de manière significative au cours du Hallstatt final, comme l'atteste l'observation en 1964 puis en 2013 (sondage n° 1, US 05) d'un niveau correspondant à cette séquence chronologique sur le versant nord du promontoire.
- 9 Il faut également signaler que plusieurs secteurs situés au pied du site et probablement le long d'un bras du Rhône ont également été occupés durant les mêmes séquences chronologiques (sites de la Brégoule, de la Cour Dumazel et de la Mairie). Les investigations sur ces zones sont cependant trop modestes pour pouvoir déterminer la fonction exacte de ces aménagements (quartiers dédiés à la production artisanale et/ou à l'aménagement portuaire sur la rive occidentale du Rhône).

Fig. 1 – Coupe du système défensif correspondant au site



DAO : F. Delrieu (SRA).

Courzieu, le Châtelard (Rhône)

- 10 Le site du Châtelard de Courzieu est le seul à avoir livré des éléments de datation protohistorique pour le département du Rhône. D'une superficie de moins d'1 ha, il est doté de deux enceintes. Il est connu depuis le XIX^e s., et a fait l'objet de recherches dans la deuxième moitié du XX^e s. Seule la partie sommitale avait alors bénéficié d'investigations limitées.
- 11 La reprise des données anciennes dans le cadre de ce programme a permis d'affiner la chronologie, qui, pour la Protohistoire, concerne le Bronze final et le Hallstatt D. La

campagne de sondages menée au cours de l'été 2013 s'est concentrée sur la datation des deux enceintes. La première semble avoir été mise en place au cours du Moyen Âge central, tandis que l'attribution protohistorique de la seconde a été confirmée. Pour celle-ci, une occupation de l'âge du Fer a bien été identifiée, sous laquelle est établie le niveau de fondation du rempart. Une nouvelle fouille, envisagée pour l'été 2015, devrait permettre d'apporter d'autres éléments de datation et de compréhension du site.

Usson-en-Forez, le Clos (Loire)

- 12 Cette enceinte de 2 ha a été découverte lors de la campagne de prospection systématique sur la commune. Il s'agit d'une éminence granitique dont la partie sommitale est encerclée par un rempart qui est conservé en élévation sur environ 80 % de son tracé initial. Des prospections au sol ont permis de mettre au jour quelques tessons de céramique et d'amphores qui attestent d'une occupation laténienne et antique dans l'emprise de la fortification. Les sondages mécaniques conduits en septembre 2013 ont confirmé la présence d'un système défensif palissadé fondé à l'aide d'une accumulation de blocs de granit. Une voie de 7 m de large a également été identifiée au centre du site ; elle est bordée par un fossé d'un côté et par un talus de l'autre. L'ensemble de ces aménagements peut être attribué chronologiquement au 1^{er} s. apr. J.-C.

Saint-Symphorien-de-Mahun, le Chirat Blanc (Ardèche)

- 13 Ce site fortifié de 1,5 ha colonise la partie sommitale d'une éminence granitique culminant à 1 146 m d'altitude. Le système défensif est composé d'un rempart de 2 à 3 m de large en moyenne, limité à l'intérieur comme à l'extérieur par un parement de pierres sèches de bonne facture. Un système de voies internes en pierres sèches dessert des bâtiments quadrangulaires (au nombre de 72) dont l'assise en blocs de granit est encore observable au sol. Ces bâtiments sont généralement accolés les uns aux autres selon une organisation suivant les axes de circulation à l'intérieur du site. Les fouilles anciennes conduites sur le site en 1916 (C. Goury, C. Filhol et Dr. Plantier), en 1921 (H. Muller) et en 1963 (C. Poinard), n'ont pas permis de dater l'occupation principale du site, mais il faut noter que la proximité architecturale existant entre le rempart et les bâtiments du Chirat Blanc et le site proche de la Farre à Saint-Andéol de Fourchades (attribué au Hallstatt final), permet d'envisager une datation centrée sur l'âge du Fer.
- 14 L'opération conduite en octobre 2013 a permis de documenter l'architecture de trois bâtiments. Quelques tessons de facture protohistorique ainsi qu'un couteau à soie en fer ont été mis en évidence dans l'un des bâtiments. Ces éléments présentent cependant un caractère trop ubiquiste pour pouvoir être datés de manière précise. Des datations ¹⁴C seront effectuées pour les trois bâtiments sur des charbons de bois prélevés dans les interstices de l'assise de base des bâtiments.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaGFcSzXQ5x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMmh3cNfKb3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9PJh9aTXv4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt36pke8yWxW>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQGLpWkh9Gt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtS9zS3EMQiR>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJlOy6OeKRi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0IaRRZkUzA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGXQLhth38N>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzWwOdr34hl>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwCMAfh9EnH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtdGSf7FYRvz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtE8TtuXNVsu>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

Année de l'opération : 2013

AUTEURS

FABIEN DELRIEU

Drac Rhône-Alpes (service régional de l'archéologie)